

assez bien conservée avec son cloître et son église romane. Le pape Eugène III, accompagné de onze cardinaux, en vint faire la dédicace à la prière de S. Bernard. Sur cette colline qui s'avance dans la plaine des Laumes, entre la vallée de l'Oze et celle de l'Ozerain, la vieille Gaule celtique évoque ses douloureux souvenirs. L'ancienne Alise, il est vrai, n'est plus aujourd'hui qu'un village nommé Ste Reine. Mais du haut de la montagne, la statue du héros gaulois Vercingétorix domine encore toute la contrée.

" Flavigny possédait autrefois une abbaye de Bénédictins, une collégiale de chanoines, et un château seigneurial, et le parlement de Bourgogne y avait siégé au temps de la Ligue. " (1) De l'abbaye il ne reste plus que la maison abbatiale, la collégiale est devenue l'église paroissiale et les Ursulines ont transformé le château en couvent et en pensionnat. La toute petite ville montre encore son enceinte crénelée et ses deux portes de guerre. Le couvent des Dominicains, bien que spacieux, n'offre rien de remarquable. Seulement des terrasses du jardin, à la pointe de la colline, l'œil contemple avec plaisir la vallée de l'Ozerain, l'ancienne Alise et les côteaux qui l'entourent.

Malgré sa monotonie, la vie du noviciat avait de temps en temps ses jours extraordinaires. Aujourd'hui c'est l'arrivée d'un frère ; demain le départ d'un autre. Les fêtes de l'ordination surtout sont un événement. Le nouveau prêtre arrive au milieu de ses frères qui lui portent une sainte envie et le *Magnificat* s'échappe de toutes les poitrines. Pendant que chacun vient recevoir une première bénédiction et baiser les mains consacrées par l'onction sacerdotale, les voix répètent : *Juravit Dominus*. " Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas ; tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech. " Un autre jour, de jeunes religieux vont partir pour la mission de Mossoul, au milieu des infidèles et des hérétiques dispersés sur les ruines de Ninive. Ils viennent dire adieu à leurs anciens compagnons de noviciat. " Tout le monde se réunit autour de nos chers apôtres, cherchant instinctivement, mais en vain, sur leurs figures la trace d'une émotion si naturelle à l'heure toujours poignante d'une séparation dont personne de nous peut-être ne verra le terme. " Rien ! Tous sont calmes et joyeux, l'âme toute remplie du

---

(1) Lacordaire, Testament.